



BAHIA, CELLE QUI A UN BEAU VISAGE

Lucie Depauw

À Z.

✧

Cette pièce de théâtre
est le fruit
d'une commande
de Dans le vif
pour son édition 2019
sur le thème
« **Les forces du désordre** ».

Dans le vif, c'est une suite
de réactions : un thème en lien
avec l'actualité, des auteurs
et autrices qui écrivent
de courtes pièces de théâtre
en un temps resserré,
des artistes et des citoyen-ne-s
qui s'emparent des textes.



PROLOGUE

Journaliste

*Qui s'enregistre avec son dictaphone
sur un portable (ou en vidéo)*

En cause la GLI-F4
La grenade lacrymogène instantanée
Assourdissante et à effet de souffle
Contenant une charge explosive constituée
de 26 grammes de TNT
Ainsi que de 4 grammes d'hexocire
(mélange d'hexogène et de cire)

Image :
Death comes to the old lady
Duane Michals

1. DÉFLAGRATION

La fille

J'étais au téléphone avec ma mère

Silence

Vous savez ce que veut dire son prénom...
« Bahia » c'est un prénom algérien
« Celle qui a un beau visage »

Silence

J'ai entendu
Une déflagration
Et des cris

La mère

Ils m'ont tiré dessus

La fille

Quoi qui

La mère

Pourquoi on m'a tiré dessus

La fille

J'entendais la panique la peur la douleur
à l'autre bout du fil

La mère

Je fermais juste ma fenêtre

La fille

Je ne comprends pas
Maman
Qu'est ce qu'il se passe
Maman

Silence

Elle ne répondait plus
Maman

Voix off journaliste

Les dispositifs à effet de souffle
(Produits par une substance explosive ou déflagrante)
Sont susceptibles de mutiler ou de blesser
mortellement un individu
Une circulaire de la gendarmerie reconnaît également
des lésions possibles au tympan
Ces grenades peuvent causer de graves mutilations
comme un pied fracturé ou une main arrachée

2. L'APPARTEMENT

La fille

Quelques jours plus tard
Je suis venue à l'appartement
Je ne reconnaissais plus grand chose...
On aurait dit qu'il y avait eu la guerre... un théâtre d'opérations
Traces d'impacts débris trous de moquette calcinée
Ça sentait encore les gaz lacrymo
Même les fleurs de la tapisserie des années 70 avaient fané
Celles que je regardais des heures et des heures petite
Je l'aimais bien cet appartement
Les souvenirs explosent
J'entends encore ma mère me dire

La mère

Range ta chambre c'est quoi ce désordre

La fille

Dans ma chambre d'ado il y avait des posters d'AC/DC
Un couple qui s'embrassait sur une deudeuche
Un poster de Doisneau aussi
Et par terre des livres des fringues des VHS des vinyles
c'est vrai c'était le bordel
Mais j'essayais de lui expliquer
Que la notion d'ordre et de désordre est subjective
Que ça dépend par rapport à quel ordre on se situe
Par rapport à quel ordre on pense le désordre

Journaliste

« Le désordre est un ordre dont on ne connaît pas la règle »
Bergson

La fille

C'est juste un ordre que tu ne comprends pas

La mère

Si si je comprends très bien et c'est un ORDRE
Range ta chambre sinon ça sera...
Ça c'est sûr y a des claques qui se perdent

Voix off journaliste

Violences symboliques...
Il existe plusieurs types de violences
Violences naturelles... violences d'état... violences politiques...
violences policières
Violences entre personnes... violences criminelles...
violences économiques
Violences symboliques... violences conjugales...
violences au travail... cyber violence
Violences légitimes... violences illégitimes...

La fille

Ma mère était plutôt maniaque
Déformation professionnelle sans doute
Elle faisait les ménages dans les tours-bureaux
des quartiers nord

Silence

Si elle voyait ça... son appartement dans cet état
Ça c'est sûr elle ferait une crise cardiaque
Les gouttes de sang séché l'odeur de fer
et de brûlis insupportable
Les taches carbonisées les éclats de verre

La mère

Je l'ai tout de suite aimé cet appartement

La fille

Mes parents sont arrivés à la fin des années 70

La mère

Petit mais belle exposition
Plein sud le soleil qui inonde
Ça me rappelait un peu la lumière de mon pays

La fille

Ma mère est née à Alger

3. SAMEDI

La mère

J'ai installé un fauteuil club juste en face des fenêtres
Ça fait une vue comme en cinémascope
Depuis que je marche difficilement
Je regarde soit la télé soit la baie vitrée

Extrait TV reportage AG GJ

Un petit groupe de gilets jaunes en assemblée générale

(Possibilité d'utiliser les signes de prises de parole)

Voix porte-parole :

- *Ordre du jour*
- Préparer le flyer pour l'opération de samedi prochain*
- Pour rappel action de semailles samedi pour lutter contre le bétonnage de la zone humide*
- *On pourrait écrire un truc du genre « partageons une autre idée du futur »*
- *On pourrait proposer une balade bucolique sur la zone à défendre*
- *« Créons de la richesse économique autrement que par la destruction »*
- *Ça ça sonne bien*
- *J'amènerai des faucilles des binettes des bêches des semences*
- *J'ai un vieux semoir de mon grand-père*
- *Mes fleurs préférées c'est les perce-béton*
- *Il faut trouver des piquets et des pots de peinture pour les pancartes*
- *« Semer construire réfléchir à une installation d'autonomie alimentaire sur zone pour le territoire »*
- *J'ai un pote qui a fait des travaux il a des chutes pour la peinture et des vieux draps*
- *« Tous ensemble pour le vivant »*
- *Moi je peux pas j'ai piscine avec les enfants*

Voix interview :

Vous vous retrouvez toutes les semaines ?

Voix porte-parole :

- *Oui toutes les semaines depuis le début*
- *On se connaissait pas avant mais maintenant*

- On peut pas imaginer de plus se retrouver
- J'ai amené du pâté et du blanc-cass
- C'est devenu une évidence de réfléchir ensemble le monde dans lequel on veut vivre
- Il faut qu'on retrouve nos capacités d'initiative
- D'autant plus au niveau local
- C'est pour ça qu'on veut le R.I.C
- On a pas tous les mêmes idées
- Mais ce qui NOUS rassemble c'est...

La fille

Mon père est mort il y a deux ans
 Alors j'étais un peu inquiète de savoir maman seule
 Elle me disait je ne m'ennuie pas
 Je parle souvent avec ton père
 Il y a la photo de leur mariage sur la tablette à côté
 de son fauteuil

La mère

Décidément Youssef le monde marche sur la tête
 Ce n'est plus de mon âge mais peut-être que sinon
 je les aurais rejoints
 Quelque part ce qui me touche c'est l'envie d'être moins seuls
 À se regrouper dans les villages éphémères les ronds-points
 Reconstruire du lien un monde un peu moins individualiste

La fille

J'appelais au moins une fois dans la semaine
 C'est à ce moment là que j'ai entendu la déflagration
 Une explosion assourdissante
 Aussi fort que le bruit d'un avion au décollage
 Il paraît que ça rend la plupart des gens à moitié sourds
 Avec des bourdonnements ou des bips en continu
 Moi ma mère ça lui a déchiqueté le visage

Journaliste

En cause un lance-grenades type cougar
 Classé catégorie 4
 Portée 50 à 200 mètres
 DPR dispositif de propulsion à retard
 Constitué d'une mèche lente qui enflamme le corps

de la grenade avec retard
 Afin que celle-ci se mette en fonction une fois
 l'objectif atteint

La mère

D'un coup j'ai eu l'impression d'être loin de ce monde
 Je l'entendais comme à travers une paroi
 Un peu comme le fœtus dans le ventre de sa mère
 Qui reçoit les ondes de choc et les vibrations
 Au milieu des organes
 Des bruits de rythme cardiaque et de tube digestif
 Je me rappelle que moi souvent je mettais du Mozart

La fille

D'un coup j'ai entendu un silence assourdissant

La mère

Je pense à mon fils aussi
 Je pense qu'il dira « chez nous un fils meurt
 avec sa mère »
 Je commence à sentir la vie comme extérieure
 Je commence à voir Youssef qui s'approche
 Je sens comme une caresse ça me fait frissonner
 ça fait longtemps...
 Il m'attend

4. CORTÈGE

La fille

C'était la fin d'après-midi

La mère

J'ai ouvert la fenêtre
Les clameurs du cortège commençaient à être perceptibles
Je pouvais deviner qu'il tournerait bientôt au coin de la rue
J'ai l'impression d'aller au spectacle
J'ai toujours aimé regarder les gens vus d'en haut
Voler des instants de vie comme
une vampirisation anonyme
Se délecter des débordements de vie de la rue
Des fois l'énergie de ces ombres inconnues
qui filent me requinque
J'aperçois les premières banderoles

Banderoles

Porte-voix

*(Alternance des voix comme si Bahia lisait les slogans
ou voix de foule à l'unisson ou avec porte-voix
Possibilité de couper librement)*

« DÉMISSION »
« Desserre l'étau on étouffe »
« Qui sème la misère récolte la colère »
« Limitation du flash-ball à 80 km/heure »
« Tous ensemble... pas en sang »
« C'est une révolte ? Non sire ! C'est une révolution »
« Paradis pour les uns, pas un radis pour les autres »
« Faites raquer les banquiers pas les ouvriers »
« Arrête la pédagogie, on a tout compris »
« Travaille, consomme, obéis »
« Chômeuse en faim de droit »
« M et les CAC 40 voleurs »
« DÉGAGE »
« Je suis Zineb »
« RIC. La reconquête de la démocratie »
« + de banquise, - de banquiers »

« Un peuple debout ne rompt point »
« Enfin les ronds-points servent à quelque chose »
« Lundi patates, mardi patates, mercredi patates, jeudi patates,
vendredi patates, samedi GJ, dimanche patates au beurre »
« On ne naît pas casseur on le devient »
« Désolé pour le dérangement, nous essayons de sauver la France »
« Pour un ordre nouveau »
« T'es foutu les gens recommencent à se parler »
« On va te mettre la fièvre jaune »

La mère

Vu d'en haut on sent le pouls de la foule
Comme des pulsations ça gicle d'un côté
Ça se gonfle de l'autre ça se rétracte aussi
On entend les battements de son cœur
Les pavés qui chantent
Les accélérations les ralentis comme une grande marée dorée
Une chorégraphie subtile
Les porte-voix qui grésillent

Ça me rappelle ma première manifestation
Une copine m'avait traînée
J'avais peur la foule ça m'a toujours mise mal à l'aise
D'être enserrée en son cœur j'avais l'impression d'étouffer
Et en même temps j'ai ressenti une chaleur incroyable
Celle de parler d'une seule voix
Des fois il faut bien se battre pour que les choses changent
C'était pour l'IVG
Quand je pense que maintenant les anti reviennent
dans la rue...

Banderoles
Porte-voix toujours
Et puis d'un coup

Un grand mouvement de panique
Les fumerolles
Les grenades de désencerclement
Les yeux qui piquent
Les bris de glace les cris
L'ambiance est électrique

Le téléphone sonne

La mère

À ce moment le téléphone a sonné

La fille

Ma mère a dit attends je vais fermer la fenêtre
Il y avait un bruit de chaos de fin du monde

La mère

En plus j'ai les yeux qui commencent à piquer

La fille

Déflagrations
Deux impacts d'arme de guerre

Silence

La moindre des choses c'est d'être
en sécurité chez soi
L'appartement est toujours sous scellés

5. AUTOPSIE

Journaliste

Autopsie
Traumatisme facial
La maxillaire inférieure partiellement arrachée

La fille

Os brisés hématomes visage gonflé boursouflures
Violacées bleu cyan noir rose
Presque toutes les couleurs de l'arc-en-ciel sont représentées
La peau et les tissus ont explosé
Des traces de brûlures charbon noirci cautérisés

Journaliste

Quand la fille de Bahia m'a écrit pour témoigner
et me raconter l'histoire de sa mère
J'ai pensé à cette série photographique...
Une vieille femme est assise sur son fauteuil
« Death comes to the old lady »
La mort vient à la vieille femme
Elle vient la chercher
La vieille dame la suit
Dans un mouvement de filé un flou bougé artistique
Certainement une obturation très rapide peut-être au 1/50^{ème}
Et elle disparaît

La mère

Youssef m'a appelée
Quand j'ai levé la tête il m'a souri
Je l'ai suivi ça m'avait l'air logique
J'étais heureuse de sentir sa présence
Je crois que je suis toujours amoureuse
Ça faisait longtemps je l'ai suivi c'est tout

La fille

Chez nous aussi il y a des manifestations
Voir ça à Alger Oran c'est magnifique
Les derniers jours de Bouteflika au pouvoir
Les rues noires la foule qui déborde
J'en avais les larmes aux yeux

6. CORTÈGE FUNÈBRE

La fille

Le rapatriement du corps a eu lieu après l'autopsie

La mère

Je veux être enterrée chez moi au pays

La fille

Le jour de l'enterrement
Sur le trottoir devant ça débordait
De monde de mots d'adieu de roses de dessins
Il y a eu aussi des bougies des peluches des yeux humides
Merci

Interview terrasse café

Journaliste

Aujourd'hui se déroule une manifestation particulière
celle des gueules cassées
Ils ont perdu un œil un bras une jambe
des testicules etc. etc.
Et cela interroge forcément sur le maintien de l'ordre
Je rencontre de mon côté la fille de Bahia Z.
Cette femme devenue tout un symbole
Victime collatérale des armes non létales
des forces de l'ordre

La fille

Ma mère voulait juste fermer sa fenêtre
Et elle est morte
Elle voulait se protéger des fumées
qui l'empêchaient de respirer

Journaliste

Vous m'avez contactée pour que tout ça ne soit pas en vain

La fille

Si je témoigne aujourd'hui c'est parce qu'il faut changer les choses
Ces armes sont dangereuses et le gouvernement doit réagir
Vous savez ce qui se passe lorsqu'une grenade explose

L'éclatement des particules
L'éclatement de nos vies en lambeaux
C'est terrible d'avoir des armes qui font des dégâts pareils
à portée de main
On nous dit pas de bavures
Tirs en cloche
Ce serait pas plutôt les antécédents médicaux
À son âge certain c'est vite arrivé
Pas de lien de cause à effet...

NON il y a des tirs tendus

Que fait la police des polices

Il faut s'interroger sur les violences et la répression

Silence

Maintenant je me demande comment l'histoire de ma mère
fera évoluer les choses
En tout cas le visage de ma mère s'affiche sur les murs
et les banderoles
En pochoirs et en pancartes et je la vois avec son doux
sourire

Silence

ÉPILOGUE

La fille

Le jour de l'enterrement

Chez nous aussi il y a eu des larmes des chants

Un chant de veillée funèbre algérien

Mais aussi des plats réconfortants

et des souvenirs joyeux



✠

Les textes issus
de l'édition 2019 sont

En boule de Catherine Benhamou,
Bahia, celle qui a un beau visage
de Lucie Depauw, *Sainte journée*
de Marc-Emmanuel Soriano et
La conférence de Grégoire Vauquois.

© Lucie Depauw, 2019.

Ce texte est soumis au droit
d'auteur : avant toute utilisation
publique, merci de vous
rapprocher des sociétés de gestion
des droits d'auteur.

Contactez notre collectif pour
que nous mettions en valeur
vos propositions autour des textes :
coordination.danslevif@gmail.com

www.danslevif.fr